

—Je reconnais que tu as dit la vérité, répondit le juge, reprends donc l'argent qui t'appartient.

Mon accusateur s'empara de l'argent et sur un signe du juge il se retira. Quant à moi, je fus frappe de verges, chargé de chaînes, et l'on me jeta dans un cachot.

J'y gémis plusieurs mois dans la plus cruelle détresse, un peu de pain, un peu d'eau, furent toute ma nourriture, quelques brassées de paille formèrent ma couche. Un jour enfin la porte s'ouvrit devant moi et je revis le jour et la lumière, car la prison dans laquelle on m'avait jeté n'avait aucune ouverture et je m'y sentais mourir.

Je crus que l'on venait pour me délivrer ; mais un bourreau me lia les mains, me poussa devant lui comme une bête immonde, m'accablant de coups quand je ralentissais le pas. Et sur mon chemin la foule m'insultait, m'outrageait, me crachait au visage, en m'appelant larron.

Après une marche fatigante j'arrivai hors de la ville, et près de la porte, sur le chemin, j'aperçus une croix sur laquelle un homme était déjà cloué ; il poussait des hurlements de douleur qui faisaient tressaillir tout mon être. Une croix était étendue à terre, au milieu d'une multitude de peuple : le bourreau me jeta sur cette croix, deux hommes me lièrent pour me crucifier.

Mais au même moment le juge parut : il me fit délier et, me délivrant des mains du sinistre exécuter :

—Paix à cet Hébreu, dit-il, c'est un fils de Jacob et je le sais innocent. Je l'ai condamné à la prison sur la dénonciation d'un homme qui croyait le reconnaître ; mais le véritable coupable s'est dénoncé et des Hébreux qui passaient quand on conduisait celui-ci au supplice l'ont reconnu pour Aser, fils de Jacob et de Zelpha ; qu'il soit donc libre et que Dieu soit avec lui.

Je m'éloignai de cette ville fatale et je revins auprès de mon père ; j'étais faible, malade, maigre et je faisais pitié à nos serviteurs.

—Nephtali, fils de Bala, toi seul n'as pas encore parlé, dit Joseph ; as-tu donc été aussi malheureux que notre frère Aser ?

—Oui, dit-il, d'une voix sombre, plus malheureux encore. Toi, Juda, tu as été volé ; toi, Ruben, tu as jeté tes pièces d'argent dans l'abîme ; toi, Dan, tu as perdu ton troupeau ; toi, Gad, tu as laissé tomber ta part sur le grand chemin ; toi, Siméon, tu as acheté une épée avec le produit d'un crime et l'épée s'est brisée en tes mains ; toi, Lévi, tu as été dépouillé par les brigands ; toi, Za-